



Article | 21 juin 2022 **Abonnés**



Pénurie de personnels dans le secteur handicap : inquiétude maximale à la veille de l'été

Comme à l'hôpital, l'inquiétude n'a jamais été aussi forte, à la veille des congés d'été, pour assurer l'accompagnement des personnes handicapées. Dans toute la France, les gestionnaires craignent de devoir fermer temporairement les structures, mettant à mal la sécurité des personnes.

« Je n'ai jamais connu ça, on a presque l'impression d'assister à l'effondrement du modèle d'accompagnement des personnes handicapées ». C'est en ces termes particulièrement graves que Marie-Eve Viarde, directrice générale de l'association Handicap'Anjou, décrit les conséquences de la pénurie de personnels dans les établissements et services médico-sociaux (ESMS) du champ du handicap.

30 % de postes vacants

À la veille de l'été, l'inquiétude est généralisée chez les gestionnaires. Alors que les difficultés de recrutement n'ont cessé de croître depuis près de deux ans, le manque de personnels n'a jamais été aussi préoccupant. *« Nous avons 30 % de postes vacants et cela fait un an et demi que*

ça dure ! », alerte Julien Bernet, directeur général de l'association Hapogys qui gère six ESMS accompagnant 350 personnes en Gironde.

Et ce constat est dressé partout : dans les Hauts-de-France comme en Auvergne Rhône-Alpes ou en Bretagne, tous les directeurs témoignent d'un nombre exceptionnellement élevé de postes à pourvoir, en particulier dans les structures médicalisées.

Fermetures

À tel point que certains doivent déjà fermer partiellement leurs établissements. « *Dans le secteur enfant, l'un de nos adhérents demande aux familles de reprendre leur proche le soir, faute de personnels de nuit* », raconte Delphine Godest, présidente du réseau Graal (Groupe de recherches et d'actions locales du handicap) en Ille-et-Vilaine (35).

Mesures préventives

Pour éviter d'en arriver là, les directeurs prennent les devants. « *Nous avons suggéré aux familles qui le peuvent d'accueillir leurs proches la première quinzaine d'août* », avance Valérie Löchen, directrice générale d'Odynéo, association gérant 35 ESMS dans le Rhône, l'Ain et le Jura.

Même perspective pour Handicap'Anjou qui demandera aux parents qui ne pourront pas accueillir leurs proches chez eux, « *de venir s'en occuper dans l'établissement pour faire une sortie ou même des soins d'hygiène* », explique Marie-Eve Viarde.

D'autres solutions sont envisagées comme dans le Jura où un ESMS a déjà pris contact avec un Ehpad voisin pour accueillir des personnes handicapées en cas de fermeture.

Décaler les congés

Côté RH, pour assurer la continuité de l'accompagnement, certains gestionnaires suggèrent à leurs professionnels de décaler leurs congés de quelques jours voire au mois de septembre. Ce que refuse de faire Marie-Eve Viarde : « *Les professionnels sont épuisés et ont besoin de repos, cela les mettrait en danger* ».

Car tous décrivent la fatigue des équipes qui sortent exténuées des deux ans de Covid : « *depuis février, nous constatons un absentéisme fort et un état de santé psychologique préoccupant* », déplore Binh Dô-Coulot, directrice de l'Udapei 62.

« *Nos personnels sont sur la sellette, nombreux sont en arrêt. Il faut les ménager pour ne pas les perdre et éviter l'hémorragie* », confirme Marc Lonnoy, de l'Apei de Saint-Quentin (02). « *On est sur le fil* », renchérit Bruno Rondet, directeur du territoire Apajh Rhodanien. Son inquiétude ? Que des arrêts imprévus pendant l'été ne déstabilisent l'équilibre précaire qui permet à ses établissements de rester ouverts.

Outre le personnel soignant, la crise dans la restauration pourrait impacter le secteur. « *Ma crainte est qu'un cuisinier soit arrêté et sans possibilité de remplacement* », alerte Delphine Godest, qui a déjà contacté une société livrant des plateaux-repas en cas d'urgence.

Vague de départs

Comment en est-on arrivé là ? Depuis 2021, le secteur souffre d'une vague de départs sans commune mesure : démissions, reconversions et **fuite** des professionnels vers des secteurs devenus plus attractifs depuis les revalorisations « Ségur ».

Nombreux font le choix de l'intérim pour gagner un peu plus et choisir leurs conditions de travail. Ce qui révolte Valérie Löchen : « *Les intérimaires donnent leurs conditions, résultats, nos titulaires se voient imposer des horaires, c'est anormal ! Ce sont des mercenaires qui viennent picorer dans une vision égoïste* ». Et la directrice générale d'appeler à ne pas « *laisser l'intérim diriger le secteur !* »

Plus récemment, le contexte inflationniste a été la goutte d'eau : « *Nous avons des personnes qui démissionnent car venir travailler leur coûte trop cher* », déplore Julien Bernet.

Outils

Pour recruter, les gestionnaires recourent, depuis plusieurs mois, à une série d'outils : journées portes ouvertes, job dating, partenariats avec les centres de formation, accueil d'alternants, mise en place de parcours de formation... Beaucoup d'énergie pour des résultats souvent décevants et qui ne sont que « *des rustines sur une jambe de bois* », résume Julien Bernet.

Pour l'été, « *nous proposons des stages aux étudiants infirmiers et aides-soignants* », précise Marc Lonnoy et allons jusqu'à « *supplier les sortants d'école de venir travailler dès juillet dans nos structures* », complète Binh Dô-Coulot.

Les pouvoirs publics viennent d'ailleurs d'**autoriser** les établissements à recruter temporairement des étudiants infirmiers et élèves aides-soignants en attente de délivrance de leur diplôme pour réaliser des vacances.

Retour du Covid

Face à ce pronostic inquiétant, un invité pourrait venir assombrir encore plus la situation : le Covid, qui est « *toujours là* », avertit Marie-Eve Viarde, laquelle comptabilise un cluster actuellement dans une de ses structures.

Mobilisés depuis plusieurs mois, les **professionnels**, à l'orée d'un nouveau quinquennat, s'appêtent à reprendre leur bâton de pèlerin pour aller expliquer les difficultés du secteur à la nouvelle équipe gouvernementale. Celle-ci entendra-t-elle son cri d'alerte ?

.....

À lire également :

- **Les exclus du Ségur mis en lumière dans un documentaire**
- **Le bilan des 5 ans : Les travailleurs sociaux au bout du rouleau**

.....

 **Noémie COLOMB**